Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 94 (1985)
Heft: 9

Artikel: Et la lumière fut
Autor: Heldt, Jean-Paul
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682286

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RÉCIT

L'hôpital pour les yeux se situe au centre de Mardan, ville de plus de 300000 habitants, à 60 km de Peshawar et 150 km d'Islamabad. Initialement prévu pour 45 lits et une salle d'opération mais devant faire face à une demande accrue, l'hôpital a été récemment élargi à 80 lits et deux salles d'opération où deux chirurgiens peuvent opérer simultanément. L'équipe compte seize membres et comprend trois médecins dont deux chirurgiens, huit infirmières et aides-infirmières, un administrateur, plus le personnel pour la sécurité et l'entretien.

La Croix-Rouge au Pakistan

ET LA LUMIÈRE FUT

L'hospitalisation est gratuite. Grâce à cela, les plus pauvres du pays, frappés d'une cécité qu'ils croyaient irrémédiable, ont pu être soignés.

Par Jean-Paul Heldt, ophtalmologue, directeur médical

Des journées laborieuses

La routine de nos activités est maintenant bien établie. Trois jours (dimanche, mardi et jeudi) sont réservés pour les consultations et alternent avec trois journées opératoires (lundi, mercredi et vendredi). Deux fois par semaine, l'équipe se déplace dans les camps de réfugiés situés entre 20 et 80 km de Mardan. Nous examinons 200–300 malades par jour et ramenons à l'hôpital de Mardan les malades nécessitant une opération (essentiellement pour la cataracte). Une fois admis, les malades sont préparés pour l'opération du lendemain, qui dure 6 à 8 minutes. Nous en faisons une bonne trentaine par jour durant la «haute saison». Les malades restent hospitalisés pendant 6 à 8 jours, puis regagnent leur foyer, radieux et visiblement satisfaits de pouvoir reconnaître leur famille après 5 années ou davantage d'obscurité presque totale. Les soins et l'hospitalisation sont gratuits, ce qui attire les indigents préalablement convaincus d'être voués à la cécité par manque d'argent.

Depuis le début du programme, 26605 malades ont été examinés et 2882 opérations, dont 1975 extractions de la cataracte, ont été réalisées. Il est intéressant de noter qu'il y a des saisons pour les cataractes: la «haute saison» au printemps et en automne alternant avec les basses saisons en été et en hiver. En effet, en raison d'une croyance populaire, les malades refusent de se faire opérer quand il fait trop chaud ou trop froid. De même, en raison de l'influence de l'Islam, nous sommes tenus de séparer strictement les hommes et les femmes, même pour les consultations, ce qui nous oblige à faire des duplications tant en matériel qu'en personnel.

Cataracte et trachome: principales causes de cécité

D'après nos statistiques, la cataracte est la maladie la plus répandue affectant 28% de nos malades venant en consultation. La cataracte sévit aussi en Europe, mais la fréquence accrue dans les pays en voie de développement semble due à un vieillissement précoce de la population et à une sous-médicalisation des régions rurales. Mis à part l'hôpital de la Croix-Rouge, le district de Mardan ne compte qu'un autre ophtalmologiste à temps partiel pour une population de 1200000 habitants. (En Europe, on compte un spécialiste pour 20000 habitants.)

En plus des maladies qu'on rencontre aussi en Europe (conjonctivites, vices de réfraction, glaucome...), la population est affligée de maladies dites «tropicales» ou «exotiques», à savoir le trachome et la xérophtalmie qui sont dues, la première au manque d'hygiène et la seconde au manque de vitamine A dans l'alimentation.

Le plus frappant est la sévérité et le degré d'avancement des maladies rencontrées en raison d'un traitement tardif ou inapproprié conduisant souvent à la cécité totale (16% des malades consultés) par opacité cornéenne ou atrophie optique. Aucun traitement n'est capable de soulager ces malades.

Formation et prévention: une question de priorité

Bien que le Pakistan compte un surplus de médecins et d'infirmières, il est difficile de trouver du personnel qualifié en ophtalmologie. Ne pouvant pas attendre des soins de qualité d'un personnel non préalablement formé, ce fut la première priorité de l'équipe Croix-Rouge de former les médecins comme les infirmières dans la reconnaissance et le traitement des maladies oculaires. Ces efforts ont progressivement permis de couvrir une plus grande proportion de la population réfugiée en soins ophtalmiques et d'augmenter parallèlement la capacité chirurgicale de l'hôpital, d'où la nécessité d'agrandir l'hôpital de 45 à 80 lits.

Tous nos efforts de nature curative (traitement des maladies déclarées) sont bien sûr un challenge pour notre personnel médical et paramédical, mais combien coûteux en argent et en énergie, et combien inutilement douloureux pour les malades. Il semblerait beaucoup plus avantageux pour les médecins comme pour la population de concentrer nos efforts sur la prévention des maladies oculaires et de la cécité. Le vieil adage: «Mieux vaut prévenir que guérir» est le thème central de notre récente campagne en faveur de la prévention de la cécité. Là encore, le mot d'ordre est «formation» ou plutôt «éducation» des communautés.

En avril 1985, nous aidant de matériel didactique, nous avons commencé à former en matière de techniques préventives et de soins oculaires primaires des équipes médicales travaillant dans les dispensaires des différents camps de réfugiés. A leur tour, ces équipes une fois formées, ont pour mission d'éduquer les communautés dans les mesures préventives telles que l'hygiène, la sanitation, l'alimentation et la prévention des accidents. Ces efforts, affec-

tant le mode de vie des réfugiés, sont bien sûr une entreprise de longue haleine qui ne peut être mesurée ni chiffrée, contrairement au nombre des opérations ou des consultations. Tout effort de prévention, de soins, étant indissociable du contexte économique et social, nous allons jeter un coup d'œil sur certains aspects de la vie des Afghans et des Pakistanais.

Mardan: l'héritage culturel et religieux des Pathans

Les dernières années, plus de 200000 réfugiés afghans sont venus renflouer le déjà très populeux district de Mardan (1,2 million d'habitants). Faisant partie de la même famille ethnique (les Pathans), les réfugiés ont été bien reçus et dans l'ensemble relativement bien acceptés par la population locale pakistanaise. D'abord établis sous des abris temporaires et sous des tentes, la plupart des réfugiés ont construit des maisons de boue. Ces dernières années ont vu l'intégration progressive des réfugiés dans la vie du Pakistan.

Les Pathans sont connus pour leur fierté et pour leur hospitalité. Ils vous pardonneront à grand-peine de refuser de prendre une tasse de thé, mais ne trouveront du repos qu'après s'être vengés d'une insulte réelle ou imaginaire. Le drame, c'est que la victime de la vengeance est animée par le même ardent esprit de revanche. Ce qui peut conduire à l'extermination complète de toute vie masculine dans les deux familles en guerre. Une sorte de vendetta des temps modernes.

La plupart des Pathans, néanmoins, mènent un mode de vie paisible et très rural où le style «médiéval» (char à bœufs, chameaux...) se mélange avec le «moderne» (camions, voitures, tracteurs...). Mardan, avec 300000 habitants, est un grand «village» très populeux. Les marchés ou «bazars» grouillent d'hommes et d'enfants, mais vous n'y verrez pas de femmes. Elles restent cloîtrées dans leur foyer et ne peuvent se déplacer dans la rue sans se couvrir de pied en cap ne laissant pour les yeux qu'une minuscule fenêtre grillagée.

Ces interdits expriment la profonde influence de l'Islam, la religion prédominante à laquelle le Pakistan doit son existence. Toute la vie et la culture des Pathans est imprégnée des valeurs traditionnelles islamiques: une profonde loyauté envers la famille, les strictes régulations du jeûne musulman, les appels à la prière cinq fois par jour dans les mosquées qui abondent dans tous les quartiers. Cet héritage culturel et religieux explique en partie le fatalisme qui marque leur existence. Cela semble expliquer la persistance de la pauvreté et des maladies dues au manque d'hygiène, de sanitation et d'éducation alimentaire, et constitue un défi quotidien dans notre lutte contre la cécité.

Perspectives d'avenir: «Santé pour tous en l'an 2000»

Le programme ophtalmique de la Croix-Rouge à Mardan a célébré son deuxième anniversaire depuis sa formation en août 1983. Ces efforts ne sont possibles que par les dons généreux des nations riches en faveur des peuples défavorisés du tiers monde. C'est à ce prix seulement que l'on est en droit d'espérer atteindre l'ambitieux objectif de l'OMS: «Santé (oculaire) pour tous en l'an 2000». □

La cataracte sévit aussi en Europe, mais sa fréquence accrue dans les pays en voie de développement semble due à un vieillissement précoce de la population et à une sous-médicalisation des régions rurales.

Depuis le lancement du programme, 26605 malades ont pu être guéris.

Transports et voyages
dans le monde entier avec

GO service unlimited
GONDRAND

Bâle, Brigue, Buchs, Chiasso, Genève, Romanshorn, St-Gall, St-Margrethen, Schaffhouse, Vallorbe, Zürich